

Il entra dans l'église où la température égale lui parut réconfortante. La pauvre lumière de novembre ne traversait pas les vitraux épais, elle s'égarait à l'intérieur des briques de verre qui luisaient comme des braises rouges, bleues, noires, prêtes à s'éteindre. Des vieilles dames allaient en silence à petits pas, elles s'affairaient à des tâches précises qu'elles connaissaient par cœur, sans relever la tête, avec l'application des souris.

Novembre n'est propre à rien, pensait-il en resserrant son manteau trop fin qui ne lui donnait pas suffisamment chaud. Mais ce n'est qu'un mauvais moment à passer. Cela le désolait de penser qu'être jeune, fort et libre soit un mauvais moment à passer. Il avait dû commencer sa vie un peu vite et ressentait maintenant une brusque fatigue. On conseille à ceux qui courent, et qui veulent courir longtemps, de ne pas commencer trop fort, de partir lentement, de se laisser des réserves sous peine d'essoufflement et d'un point de côté qui compromettra leur arrivée. Il ne savait pas quoi faire. Novembre, qui n'est favorable à rien, qui semble indéfiniment s'éteindre, lui semblait être sa propre fin.

Le prêtre sortit de l'ombre et traversa la nef ; ses pas sonnèrent sous les voûtes avec tant de vigueur que Salagnon le suivit des yeux sans le vouloir.

« Brioude ! »

Le nom résonna dans l'église et les vieilles dames sursautèrent. Le prêtre se retourna avec brusquerie, plissa les yeux, scruta l'ombre, et son visage s'éclaira. Il vint vers Salagnon main tendue, ses grands pas pressés contrariés par sa soutane.

« Tu tombes bien, dit-il directement. Je vois Montbellet ce soir. Il est à Lyon pour quarante-huit heures, ensuite il repart je ne sais où. Il ne faut pas le rater. Viens à huit heures. Tu sonneras en bas, à la cure. »

Il se retourna avec la même brusquerie, laissant Salagnon la main tendue.

« Brioude ?

- Oui ?
- Après tout ce temps... tu vas bien ?
- Mais oui. Nous en parlerons ce soir.
- Tu n'es pas surpris de ce hasard : moi ici, toi là ?
- La vie ne me surprend plus, Salagnon, je l'accepte. Je la laisse venir, et ensuite je la change. À ce soir. »

Il disparut dans l'ombre, suivi du claquement sonore de ses chaussures sur les dalles, puis un claquement de porte, et rien. Une vieille dame bouscula Salagnon avec un claquement de langue agacé, elle trottina jusqu'à un râtelier de fer devant une statue de saint.